

# HBZH LE MAG

du handball breton

## PAULINE COATANÉA SUR LE TOIT DE L'EUROPE

PROPAGATION DU HAND FLUO

4 ZOOMS CLUBS

LES ANECDOTES DE GUÉRIC KERVADEC

POSTERS DES PÔLES ESPOIRS

COUP D'OEIL DANS LE RÉTRO

ET DE NOMBREUX AUTRES ARTICLES SUR LE HANDBALL BRETON !



# Éditorial



## Entre émotion et espoir.

A peine remis des belles émotions procurées par la victoire de l'équipe de France féminine que nous rêvons d'une nouvelle étoile sur le maillot des masculins, qui se transforma en médaille de bronze acquise de si haute lutte. Que le Handball est source d'enthousiasme, d'énergie, de fierté ; que le Handball est exemplaire comme le qualifiait le Président de la République lors de l'inauguration de la Maison du Hand le 9 janvier dernier, à Créteil.

Le Handball breton a su une nouvelle fois répondre présent. Après Saint-Brieuc en 2007, Brest en 2017, c'est de nouveau la cité du Ponant qui accueillait une poule d'un tournoi international. Ce fut une belle fête, une vraie réussite. L'EHF, La FFHandball, le Comité d'organisation de l'Euro 2018 ont félicité à l'unisson les organisateurs de l'évènement brestois. Ces félicitations, elles vous sont adressées à tous, bénévoles, professionnel(le)s, dirigeant(e)s, licencié(e)s, institutions, ami(e)s... nous avons tous contribué à ce beau succès populaire.

Un nouveau défi attend le handball breton en 2019. Le projet territorial que vous avez adopté en février 2017 entre dans une phase décisive. Les Conseils d'Administration vont être amenés à valider le projet de fusion des Comités et de la Ligue. Ils se prononceront quant aux statuts et au règlement intérieur de la nouvelle association. En juin 2019, les clubs réunis en As-

semblée Générale auront le dernier mot.

C'est une nouvelle étape « importantissime » dans la vie de la Ligue de Bretagne de Handball. Nos travaux sont résolument réfléchis pour faciliter la pratique du handball sur le territoire breton. Il y aura toujours des améliorations à apporter, nous les apporterons avec vous.

L'organisation en secteurs est une innovation forte dans la construction du handball de demain. Le dynamisme de notre activité se révélera à travers la vitalité de ses secteurs. Ils seront l'occasion d'une démocratie nouvelle et voulue.

Le travail réalisé aujourd'hui par la commission des finances permettra de dégager un coût unique pour un licencié breton. La réorganisation des missions des professionnels du territoire répondra aux besoins des clubs dans un cadre budgétaire rigoureux. Les élus, compétents et investis, veilleront au respect de l'application du projet territorial.

L'organisation du sport en France évolue. Le projet du handball breton est aujourd'hui connu des institutions territoriales. Il est accompagné par la FFHandball via le pacte de développement. Le Handball breton a formidablement progressé ces dernières années. Restons lucides, novateurs, engagés non pas pour être exemplaires mais pour agrandir la famille et permettre à chacun de bien et mieux vivre son HANDBALL.

**Bernard DROUERE**  
Président du Comité 22 de Handball



VOUS ÊTRE UTILE

## Supporter dès aujourd'hui des Jeux de Paris 2024.

**Être utile** aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 en étant les premiers en France à s'engager comme partenaire.



PARIS 2024  
JEUX PARALYMPIQUES



PARTENAIRE PREMIUM



Ligue de Bretagne de Handball (Association loi 1901) - 7, route de Vezin - CS 44006 - 35040 RENNES cedex  
Tél.: 02 99 31 33 88 - Web : [www.handball-bretagne.com](http://www.handball-bretagne.com) - Email : [5300000@ffhandball.net](mailto:5300000@ffhandball.net)  
Représentant légal et directeur de publication : Sylvie LE VIGOUROUX. Responsable de la publication : Benjamin CHATARD.  
Comité de rédaction de ce numéro : Philippe GRIJOL, Benjamin CHATARD, Bernard DROUERE, Jean-Yves CARN, Benjamin GUICHON, Yann LE MOINE. Périodique Gratuit. ISSN 2646-5612. Date de dépôt Légal : Février 2019. Date de parution : Février 2019. Cloître Imprimeurs à LANDERNEAU.



# Sommaire



- 5 Billet d'humour  
Plutôt gilet ? Plutôt chasuble ?
- 6 L'ES Plestin les Grèves HB  
Club formateur
- 8 Pauline Coatanéa  
Sur le toit de l'Europe
- 12 Zoom club : Roz Hand'Du 29  
Chronique d'une Success Story
- 16 Zoom club : l'ES Plescop HB  
Une évolution bien maîtrisée
- 19 Le Hand pour les Nuls  
Les 30 dernières secondes
- 24 Propagation du Hand Fluo  
Zoom sur le HBC Pont de Buis
- 28 Zoom club : HBC Châteaubourg  
Du diagnostic au projet de club
- 30 Finales de Proligue  
Rendez-vous les 18 & 19 mai à Saint-Brieuc
- 31 Les anecdotes de Guéric Kervadec  
"Do you speak french ?"
- 32 Coup d'oeil dans le rétro  
De la cour de récréation à la ligue des champions
- 36 Cahier technique  
L'amélioration du duel tireur - gardien de but

# Billet d'humour



## Plutôt gilet ? Plutôt chasuble ?

L'entraînement devait démarrer dans 5 minutes lorsqu'un grand gaillard de 20 ans s'approcha de moi, la mine défaite et l'air aussi triste qu'un jour sans vin.

- « J'ai perdu mon chasu, me dit-il

- Oh, répondis-je spontanément en arborant la même mine triste et compatissante. »

Ce garçon avait-il perdu son grand père, son chat, son chien ou son pucelage ? Le doute étant permis, l'empathie me semblait d'emblée l'attitude la mieux adaptée aux circonstances.

- « J'ai dû l'oublier dans les vestiaires la dernière fois.

- « Ah bon, trouvai-je à répondre, dubitatif mais toujours compatissant. »

Quel message m'adressait donc ce jeune garçon ?

Avec soulagement je constatais pourtant que ma première hypothèse semblait écartée car, vous en conviendrez, on oublie assez rarement son grand-père dans les vestiaires...

- « C'était un jaune, mais je vais en acheter un autre... »

Ce n'était donc ni le chat ni le chien car le seul chien jaune que l'on ait connu dans la région ne vagabondait, du côté de Concarneau, que dans le livre éponyme de Simenon. Ce ne pouvait être non plus son pucelage car, à son âge, ce garçon devait bien se douter qu'une fois perdue, cette chose-là ne se rachetait plus....

Il m'avait donc fallu quelques secondes pour saisir que la détresse du jeune homme provenait de la perte de sa chasuble.

Je vous passe la fin de notre dialogue car cette introduction n'a en fait pour objet que de rappeler une règle grammaticale de base : **chasuble est un nom féminin.**

A ne pas confondre avec gilet qui lui est du genre masculin, même si les deux frusques satisfont parfois aux mêmes usages.

Vous en doutez ? Et bien vous avez raison, le gilet et la chasuble ne sont pas faits pour les mêmes activités. Jugez-en par vous-même et, en toute impartialité, choisissons une couleur unique pour les deux ornements afin que notre comparaison soit la plus objective possible. Allons, à tout hasard, choisissons ... le jaune !

Même en hiver, le plus souvent, le gilet vit à l'extérieur et il est fréquent de pouvoir l'observer dans les ronds-points de nos agglomérations. La chasuble quant à

elle ne supporte pas le froid et il n'est pas rare de la voir traverser, tous feux éteints, le rond central de nos gymnases (si, si, il existe !).

Sous le gilet on grelotte donc alors que sous la chasuble on transpire. Que le monde est mal fait ! On aurait quand même pu trouver un compromis entre les deux vêtements, quelque chose qui aurait protégé à la fois du froid et de la chaleur. Le nom de cette invention géniale était même tout trouvé et on aurait très bien pu, avec un art consommé du compromis, l'appeler le cha-let...

Le gilet garde sa couleur quelles que soient les circonstances. Quand il est jaune, il est jaune et il le reste qu'il pleuve, vente ou neige. Que l'on soit le lundi, le mardi ou le samedi. Enfin surtout le samedi... Souvent chasuble varie (je vous avais bien dit que c'était un nom féminin !). En fait elle est souvent bicolore et s'adapte très facilement à son environnement. Et oui, un peu coquette la chasuble !

La chasuble peut être portée par les ecclésiastiques puisqu'il s'agit également d'un vêtement religieux. Il est beaucoup plus rare, et je ne suis même pas certain que cela se soit un jour produit, de voir un gilet jaune célébrer la messe...

Le gilet jaune parfois voit rouge et il s'énerve... La chasuble aussi ! Alors le gilet courroucé finit au banc des accusés, la chasuble, toute penaude, au banc de touche...

Bon, je vous l'accorde, ces digressions sont inutiles, futiles et parfaitement disruptives (et pourquoi ne pourrais-je pas moi aussi utiliser ce mot très à la mode ?) Vous avez raison, elles n'ont pas vraiment de sens ni d'importance... Quoique.

Plus sérieusement, en conclusion, et parce qu'en ce début d'année il est encore temps de formuler des vœux : si un jour notre handball breton devait connaître la fronde, la houle, les vents contraires, le ressac, accrochons nous à nos valeurs : écoute, respect, équipe, effort, travail collectif, sens de l'intérêt général.

C'est comme cela que l'on reste sur les podiums des compétitions internationales !





ZOOM CLUB

## Entente Sportive Plestin les Grèves Club formateur

Créé le 11 avril 1976 lors d'une réunion initiée par Jacky Le Glas dans la salle d'un café plestinais en présence de François Provost, président du Comité 22, le club propose 6 jours plus tard un entraînement adulte sur le terrain extérieur du collège.

La saison suivante, une équipe senior féminine et une équipe senior masculine sont inscrites en championnat départemental. C'est parti !

Mais les dirigeants en poste, enseignants pour certains à l'image de Jean Boutouiller, savent que l'on ne peut faire perdurer une association sportive sans s'appuyer sur la jeunesse. Dès lors, quelques équipes jeunes en effectif restreint, vont fouler le sol du tout nouveau gymnase plestinais. Trois ans après la création du club, l'équipe dirigeante de l'ESP voit arriver dans ses rangs un certain Bernard

Herry, qui déserte le Conseil d'Administration de l'AS Plestinaise, le club de football local dont il était membre.

Grâce à cet appui de choix, l'ESP va inexorablement se développer. Les équipes jeunes se structurent. Bernard, appuyé par Sylvie Rioual, vont mettre l'accent sur la filière féminine. Les équipes filles du club vont participer de façon régulière aux championnats régionaux. Morgane Dudous, Nathalie Falezan et Soazig Landouar évolueront par la suite en Nationale 2.

Parallèlement, le club accroît sa représentativité au sein des structures départementales et régionales. Bernard Herry effectue plusieurs mandatures en tant que président du Comité Départemental de handball, Jacky Le Glas sera président de la Commission d'organisation des Compétitions et l'inénarrable Pierre Prigent président de la Commission

de discipline. Bernard et Jacky font également partie du Conseil d'administration de la Ligue de Bretagne. En 1999, alors de nombreuses seniors filles quittent le navire soit pour raisons étudiantes ou professionnelles, soit pour aller améliorer la qualité des effectifs de clubs voisins, un tournant est pris.

Jacky Le Glas et Yves Le Tallec vont reprendre le club. Leurs objectifs : le développement et la participation maximale de chacun. Dans un premier temps, on peut estimer cet objectif atteint avec la participation en compétition d'une équipe des deux sexes dans chaque catégorie (pas mal pour une commune de 3000 habitants) et l'implication de jeunes tels que Gwennig Theulière (devenu depuis entraîneur professionnel à Pont de l'Iroise), Elouan Vedrenne, Franck Lezoray, Benjamin Le Glas, Nelly Martin et bien d'autres encore.



Il est toutefois ardu de mettre autant d'implication dans la durée. Un mini-clash avec les instances supérieures et une grosse lassitude vont faire jeter l'éponge à ces dirigeants. Le club n'est pas mort puisqu'une équipe de parents va prendre les rênes. Mais même avec la meilleure des volontés, il n'est pas aisé sans expérience de diriger un club sportif. Les effectifs de l'ESP vont chuter à 58 licenciés lors de la saison 2008-2009. Après une pause de 2 ans, Yves Le Tallec revient au club, sollicité pour cela par de jeunes filles souhaitant relancer une équipe senior féminine. Difficile de maintenir cette équipe dans la mesure où les études allaient appeler les unes et les autres sous d'autres cieux. Rien de grave puisque ce n'est pas par ce biais que l'on entame la reconstruction d'un club. Un partenariat est mis en place avec la garderie périscolaire pour relancer une école de hand bien mal en point, ceci avec la collaboration de Ronan Hamon (formé à Plestin), professionnel du club à hauteur de 3 heures par semaine à l'époque. Pourvu dès lors d'un socle solide, le club voit ses effectifs augmenter de façon inéluctable pour atteindre les 117 licenciés en 2015-2016. Loin de s'endormir sur ses lauriers, l'ESP continue à mener sa politique de développement et de collaboration avec la jeunesse. Lors de la saison 2016-2017, grâce au partena-

riat avec la Fédération et la Ligue de Bretagne, Vincent Gilmer effectue un service civique au sein du club. L'une des missions de Vincent est la féminisation. Un an plus tard, nous nous retrouvons à 149 licenciés, et cela s'accroît encore cette année. Deux ans après Vincent, Maëlys Dudous et Jordan Boisnay renouvellent l'expérience du service civique. Nul doute que leur dynamisme et leurs idées novatrices apporteront au club autant que cette expérience leur apportera. Exemple d'initiative : un tournoi « Handgirls » est organisé le 9 février 2019. Une sorte de discrimination sexiste positive puisque le gymnase plestinais sera exclusivement réservé à la gent féminine à tout âge cet après-midi là. En collaboration avec



les services civiques, les membres féminines du Conseil d'Administration sont sur le pont pour la bonne organisation de cette première originale. L'école d'arbitrage, en place depuis 4 ans avec à sa création Vincent Baudoin, continue son bon fonctionnement. Jordan Boisnay, Alan Dervoët et Théau Le Rumeur sont devenus arbitres régionaux. La 5ème édition du tournoi « - de 11 » « - 13 » F&M ouvert à tous les clubs intéressés pour passer une bonne journée aura lieu le 1er juin prochain. Le club compte actuellement 11 équipes inscrites en compétition ainsi qu'une école de handball en plein essor. Les projets ne manquent pas avec notamment le développement interne de la formation de cadres par l'intermédiaire de Vincent Gilmer. A noter que le club ne baisse jamais ses rideaux. Sitôt la fin de saison officielle en salle venue, c'est la plage qui prend le relais. Depuis 3 étés déjà, Erwan Dudous anime les jeudis du sandball sur la plage de Saint-Efflam pour des rencontres ouvertes à toutes et tous, licenciés et estivants de tous âges. Comme l'avait souligné Fabien Le Flem, président de l'ESP, lors de la cérémonie des 40 ans, la philosophie du club peut se résumer par ces 4 mots : « le handball pour tous ».





# Pauline Coatanéa

*Sur le toit de l'Europe !*

**S**ans aucun doute nous pouvons sincèrement remercier Audrey... Grâce à elle, nous avons la fierté d'avoir une joueuse bretonne sur la plus haute marche du podium des Championnats d'Europe de Handball.

C'est en effet en suivant les pas de sa grande soeur Audrey, que Pauline a franchi les portes du gymnase de Locmaria pour découvrir le handball. Pauline avait alors huit ans...

Dix sept ans plus tard, Pauline devient donc Championne d'Europe de Handball. Du mini hand à la victoire face aux Russes à Bercy : retour sur la belle histoire d'une bretonne en or !



# De Locmaria à Bercy !

# L'aventure européenne

Pauline COATANÉA a débuté le handball à l'âge de huit ans au club de Locmaria dans le Finistère. C'est en suivant sa soeur Audrey, déjà licenciée, que Pauline a découvert l'activité. Elle est alors bien loin de penser qu'elle en fera un jour son métier. Elle n'est d'ailleurs pas tout à fait

Pauline fait très vite preuve d'un potentiel important. Elle entre assez naturellement dans le parcours fédéral de détection et participe aux intercomités avec l'équipe du Finistère encadrée par Cédric MILLET. Elle évolue aux côtés de Maëlle PELLEAU, Léa MARIE-JOSEPH ou encore Marie HELLIN.

A dix-sept ans, Pauline quitte son club formateur et fait quelques kilomètres seulement pour rejoindre l'Arvor 29. En dernière année de pôle espoirs, ce choix est essentiel pour poursuivre sa progression et tenter une aventure de sportive de haut niveau. Elle passe deux ans avec l'équipe réserve et est appelée une fois par Laurent BEZEAU et Pierre TAILLE pour jouer en première division.

En parallèle, Pauline est aussi sélectionnée en équipe de France Juniors par Paul LANDURÉ, entraîneur national. En 2012, Pauline connaît un premier succès international en devenant vice-championne du Monde en République Tchèque. Elle est aussi élue meilleure ailière droite de la compétition !

Malgré ce succès en équipe de France Juniors, la fin de saison est difficile avec le dépôt de bilan de l'Arvor. Pauline rejoint alors le centre de formation de Nantes. Les centres de formation de Paris et Toulon sont aussi sur les rangs mais le projet d'accession de Nantes en première division était vraiment intéressant. Pauline et ses coéquipières obtiennent d'ailleurs ce précieux sésame dès la première année en devenant championnes de

France de D2F.

D'abord sous la houlette de Stéphane MOUALEK, puis de Jan BASNY, Pauline poursuit sa progression. Cerise sur le gâteau en mars 2017 : elle reçoit sa première convocation en équipe de France A !

Après quatre années passées au NLA Handball dont deux à disputer la coupe EHF, Pauline effectue son retour dans le Finistère. Le Brest Bretagne Handball lui présente un projet ambitieux qui correspond totalement à ses attentes. Revenir sur ses terres était important pour Pauline, mais c'est bien le projet sportif qui l'a convaincue. Aucun regret aujourd'hui ; le Brest Bretagne Handball joue la Ligue des Champions !

Et la suite ?

Pauline vient de résigner avec le Brest Bretagne Handball pour trois saisons supplémentaires. A très courts termes, l'objectif est clair et assumé : le titre de Championne de France LFH ! Mais pour cela... il faudra renverser Metz ! C'est tout ce qu'on lui souhaite.

**L'annonce de la sélection**

En 2017, l'équipe de France féminine est Championne du Monde. Comme pour les Jeux Olympiques de Rio, Pauline figure dans le groupe élargi... mais pas dans la sélection finale. C'est une source de motivation supplémentaire, elle s'accroche en pensant à l'Euro. Les stages avec l'équipe de France se déroulent vraiment bien et Pauline joue sa carte à fond. Lors du dernier stage, Olivier KRUMBHOLZ ne convoque que deux ailières droites : "Si je ne fais pas de boulette..., je devrais faire partie de l'aventure Handballissime".

**Le début de compétition**

Le premier match face aux Russes est bien sûr une

déception. "Mais il nous plonge dans la compétition et nous donne aussi beaucoup d'espoir". Elles ne sont pas loin de cette nation qu'elles pourraient retrouver en finale. A Nancy, les deux autres rencontres se déroulent parfaitement bien. Le plein de confiance est fait à Nantes grâce à la belle victoire face au Danemark. Le match nul face à la Suède confirme le potentiel de l'équipe.

**Jouer face à des coéquipières**

"C'est plutôt sympa. J'ai notamment marqué deux contre-attaques face à Filippa avec des impacts de tirs que j'utilise régulièrement... On a un peu joué à je sais que tu sais que je tire souvent là... donc tu penses

que je vais changer ?!?"

**L'ambiance ?**

"Nous avons joué dans des salles pleines avec une ambiance exceptionnelle ! Nous avons toujours été chaleureusement accueillies, encouragées. Nos familles étaient présentes... Une compétition à la maison, c'est le top !"

**La finale ?**

"Nous sommes à Bercy et bien sûr c'est déjà formidable... Mais on ne peut pas perdre, nous ne devons pas avoir de regrets. Nous faisons un super match et au coup de sifflet final, je suis sur le banc avec Manon ; nous n'y croyons pas. C'est formidable, la pression redescend et nous profitons de chaque instant."

**La médiatisation ?**

"La diffusion de la finale sur une chaîne en clair, c'est vraiment énorme. C'est peut-être éphémère, mais on ressent un vrai changement, un intérêt de la part du grand public. On croise des gens qui connaissent peu l'activité mais qui ont apprécié le spectacle et qui en parlent. C'est une belle opération pour le handball féminin."

**Le podium ?**

"Au moment de recevoir la médaille, les larmes montent. On repense à tous les efforts pour arriver là. La Marseillaise est un moment unique, précieux, très fort. Un souvenir ancré à jamais."



convaincue que ce sport correspond réellement à ses attentes... Mais les copines sont là, l'ambiance est bonne, et Pauline joue sous les couleurs du Locmaria HB jusqu'à ses 17 ans ! Elle y connaît le niveau national en moins de 18 ans et prénational en séniors avec l'équipe fanion du club. C'est aussi à "Loc" qu'elle fera la rencontre de Maud-Eva COPY avec qui elle noue une réelle relation d'amitié.

L'année suivante, elle est sélectionnée en équipe de Bretagne par Damien NEDELLEC. Ses performances lui permettent d'entrer au Pôle Espoirs de Brest et de faire la rencontre de Thierry GUEGAN qui joue un rôle essentiel dans sa carrière de handballeuse. Conscient de ses qualités, Thierry la pousse à se dépasser et l'aide à prendre conscience de son potentiel pour jouer au plus haut niveau.

©FFHANDBALL / S. PILLAUD

## 18 QUESTIONS POUR MIEUX CONNAÎTRE PAULINE !

1. **Joueur ou joueuse de handball préféré(e) ?**  
J'aime beaucoup Michaël GUIGOU !

2. **Sportif préféré ?**

Ce n'est pas évident, mais je dirais Teddy RINER, un immense champion !

3. **Série préférée ?**

J'aime bien les séries de Netflix, particulièrement Narcos.

4. **Un film culte ?**

"Intouchables" avec Omar SY et François CLUZET, peut-être parce que j'ai vu un reportage avec Omar SY récemment ?

5. **Meilleur souvenir Handball ?**  
(Sourire) Le titre de Championne d'Europe sans hésiter !

6. **Passe-temps favori ?**  
Faire du bateau en mer.

7. **Péché mignon ?**

Même si je n'en mange pas souvent... je dirais le kig ha farz !

8. **Un lieu ?**

Locmaria.

9. **Un métier s'il n'y avait pas eu le hand ?**

J'ai fait des études de chimie alors... chimiste !

10. **Un sport s'il n'y avait pas eu le hand ?**

Le surf peut-être.

11. **Une qualité ?**

Je pense être à l'écoute des autres.

12. **Un défaut ?**

Parfois je suis un peu rigide, trop sérieuse.

13. **Un surnom ?**

Oh oui... que beaucoup utilisent : Popo.

14. **Une chanson, une musique ?**

En ce moment, j'aime bien ANGELE.

15. **Une personnalité avec qui tu aimerais déjeuner ?**

Killian MBAPPE peut-être. Pour voir qui il est réellement.

16. **Un livre de chevet ?**

«Croire en ses rêves & trouver son chemin» de Meriem SALMI. Elle est psychologue et ce livre est vraiment intéressant.

17. **Un déguisement pour une soirée ?**

Je ne sais pas mais pour mon bizutage à mon arrivée au Brest Bretagne Handball, j'ai du me déguiser en Reine Bretonne...

18. **Ta coéquipière de toujours ?**

Maud-Eva COPY bien sûr. Nous nous connaissons depuis longtemps, nous sommes toutes les deux de Locmaria...





©ROZ HAND'DU 29

ZOOM CLUB

## Roz Hand'Du 29 : Chronique d'une Success Story

L'hybridation consiste à associer des composants de différents organismes dans un nouvel assemblage plus dense, plus fort, plus performant. Le plus souvent cela se fait d'abord en laboratoire. Puis, à l'issue de nombreux tests, de prototypes plus ou moins sophistiqués, on aboutit parfois à une structure conforme à l'objectif... Au Roz Hand'Du 29, on s'est passé de laboratoire pour tenter l'expérimentation directement sur le terrain et aujourd'hui le produit fini a toutes les caractéristiques d'une aventure vraiment bien réussie !

### Comment marier le jaune, le rouge et le bleu ?

C'est bien connu : des goûts et des couleurs, on ne discute pas. Mais avouez que dans l'histoire qui nous intéresse aujourd'hui il a bien fallu en débattre un peu. Les ingrédients à mélanger : d'une part, Rosporden, 7 500 habitants

environ, un club fondé dans les années 80, maillots rouge et bleu. D'autre part : Saint-Yvi, 3 000 habitants, un club également fondé dans les années 80, qui joue en jaune. Et puis aussi Elliant, un peu plus de 3 000 habitants, Tourc'h (on prononce tourrrr !) 1 000 habitants, Melgven (on dit melv un !) 3 400 habitants. Alors on commence d'abord par assembler les pièces du puzzle autour de St-Yvi : le club s'associe à ses voisins pour fonder le SYTEM HB (St-Yvi, Tourc'h, Elliant, Melgven) en 2009.

Par la suite, c'est une entente autour des -18G en 2011 qui enclenchera le processus de fusion entre SYTEM HB et HB Rosporden qui sera homologué en 2015 après trois saisons en entente sur l'ensemble des catégories jeunes et seniors. Patrice et Jean-Michel Bleuzen, Johnny Le Guilly, Mickaël Saulnier ainsi que tous les militants de ce rapprochement savouraient alors l'aboutissement de leurs réflexions, de leurs échanges,

de leurs concessions sans doute aussi : un bel exemple de travail collectif.

Le choix du nom de cette nouvelle entité mérite aussi que l'on s'y intéresse un court instant. On fait d'abord appel aux bonnes volontés pour obtenir LA bonne idée. Presque tout y passe, des rivières du coin à toutes les combinaisons de syllabes composant les noms des communes en fusion. (Effectivement, pas facile d'être convaincu par un potentiel JET'AVEN, AVEN JET, KERMYT...)

Et puis LA bonne idée finit par s'imposer ! Le complexe sportif dans lequel évoluera les équipes du nouveau club s'appelle Rozanduc. Au passage, rappelons aux non-bretonnants qu'en breton « Rose » se traduit par Roz et que « Noir » devient Du. Si l'on rajoute du hand entre les deux on obtient « Roz Hand Du ». Le tour est joué : ROZ HAND'DU à Rozanduc et l'on jouera en Rose et Noir !

Aux baguettes du club, un Conseil d'administration mixte (ex SYTEM et Rosporden) sous la houlette de Cyril Fortecoeffe et Bernard Le Boëdec, s'engage dans l'harmonisation des bonnes pratiques : on prend le meilleur des anciennes entités et on avance ! Cyril, mission accomplie, vient de transmettre le flambeau à deux nouveaux co-présidents : Claudine Daheron et Gilbert Favennec. Et l'aventure se poursuit !

### Un choix innovant...et judicieux !

Si la majorité des clubs sportifs ont bien compris que leurs ambitions sportives dépendaient fortement de leur développement économique, au Roz Hand'Du 29, on n'est pas resté les pieds dans le même sabot et on a fait le choix, rapidement, de se donner les moyens d'accroître ses ressources. L'originalité est que le club n'est alors qu'en Prénationale Féminine et qu'il prend la décision de professionnaliser un poste prenant en charge le développement et la communication. Stéven Le Goff est l'homme de la situation : bénévole en charge de ce secteur au sein du SYTEM, diplômé en Gestion des structures de l'économie sociale, il devient responsable de la recherche et de l'animation des partenaires ainsi que de la communication, des réseaux sociaux. Le club s'appuie sur le Groupement d'Employeurs Handball Bretagne avec lequel il signe une convention de mise à disposition. Et tout cela fonctionne, allumé par les



étincelles de la Coupe de France Régionale : 1/2 finale en 2014 et finale mémorable à Paris en 2015 devant 300 supporters bretons en liesse au stade Pierre-de-Coubertin.

L'engouement local autour du club ne cesse depuis de croître et c'est aujourd'hui 92 partenaires qui se sont engagés autour du ROZ HAND'DU 29, contribuant à hauteur de 35 % au budget global du club. Un club entreprises (l'association Hand'Treprises 29) est créé et, chaque saison, 4 soirées partenaires lors des matchs de N2F sont organisées ainsi que d'autres manifestations hors handball (visites d'entreprises, sorties en commun).

### Et le hand dans tout ça ?

Et bien parlons-en ! 21 équipes, 312 licenciés, des équipes jeunes de -11 aux

-18, en Garçons et en Filles, 3 équipes Seniors Garçons, 3 équipes Seniors Filles, une école de hand sur chaque commune du territoire concerné, une école d'arbitrage animée par Sébastien Frostin et Loïc Gouzien.

Et cerise sur ce beau gâteau : une équipe féminine en Nationale 2 depuis cette saison, coachée par Mathieu Bourbigot assisté d'Yvan L'hermitte, ainsi qu'une équipe réserve qui se positionne actuellement sur le podium de sa poule de Prénationale.

Oui, il est vrai que la filière garçon est un peu plus modeste puisque l'équipe Garçons évolue en Honneur Régional. Sur cette filière, le club axe davantage son travail sur la formation des jeunes qui peuvent par la suite, rejoindre les clubs voisins évoluant à des niveaux supérieurs.



©ROZ HAND'DU 29



Et si le club n'affiche pas clairement ses ambitions, ce n'est pas, loin de là, parce qu'il n'en n'a pas ! L'histoire prouve au contraire qu'il a le goût de la conquête. Sa récente entrée au Concarneau Cornouaille Handball, la section sportive locale, et l'embauche de Maxime Mellouet dans un poste d'éducateur formateur, démontrent plutôt son envie constante de progresser.

Wait and see donc...

On le dit souvent, les voyages forment la jeunesse !!! Cette saison, le ROZ HAND'DU 29 est un club nomade... Des travaux de sécurisation de la vieille salle de Rosporden sont en cours (actuellement, pas de possibilité de match si les vents approchent les 100 km/h !). En attendant la fin des travaux à l'issue de cette saison et la construction d'un nouvel équipe-

ment communautaire de 660 places à l'horizon 2021/2022 à Rosporden, le club en profite pour accroître sa notoriété et conforter son image dans les communes de Cornouaille puisqu'il est accueilli à Plogastel-St-Germain, Loctudy, Concarneau et Plouhinec devant des publics comptant de 350 à 700 spectateurs !

Une belle affluence, une nouvelle salle de 660 places, on peut faire autre chose que rêver non ?

#### Et les valeurs dans tout ça ?

Le club se définit comme familial et convivial. La simplicité des relations semble être son mode de fonctionnement naturel. En tout cas, la fusion est un succès comme en témoignent les affluences aux matchs et la passion des supporters.

Le club fédère autour de lui en or-

ganisant divers événements tout au long des saisons : une grande soirée bretonne en août à St-Yvi, un Troc et Puces qui pourrait revoir le jour après une période en standby faute de salle pour l'accueillir, un tournoi de jeunes support de formation d'arbitrage en mai pour les -13 et -15 et le traditionnel feu de la St Jean en juin.

Sérieux et sens de la fête, plaisir d'être ensemble et respect de l'autre, ambition mesurée et sens de l'effort, c'est la recette du Roz Hand'Du 29 pour s'affranchir des tendances à l'individualisme et donner envie de s'engager.

A suivre, vous dis-je, à suivre de très près !!!

©ROZ HAND'DU 29



 hummel® ET  INTERSPORT®

**PARTENAIRES DE LA**

**LIGUE  
BRETAGNE**  
FFHANDBALL 





ZOOM CLUB

## L'entente sportive Plescop handball : une évolution bien maîtrisée !

Au « pays de l'évêque » (traduction française du nom breton de la commune), tout près de Vannes et du golfe du Morbihan, un peu en retrait de l'agitation estivale du bord de mer, il se passe néanmoins beaucoup de choses. Je ne parle pas des plescopais célèbres : Chantal Ménard, la triple championne du monde de kick boxing, finaliste de Koh Lanta ou Charles Le Quintrec écrivain-poète sans doute un peu moins connu... Non, je veux parler de l'ES Plescop Handball !

### Discret mais efficace !

Ici comme souvent ailleurs, l'histoire commence par la passion d'un enseignant, Didier COUTELLER, qui dans les années 70 communique son envie de handball aux jeunes de son entourage. Le club de hand local naît donc en 1972 de la fusion de l'Amicale Laïque et de l'Espérance. Amicale et Espérance, de jolis mots pour se lancer dans l'aventure !

Cette entente, depuis sa création, cultive patiemment ses valeurs. La formation est l'une d'entre elles et les efforts consentis en ce sens produisent leurs effets. Dans cette commune de 5 700 habitants, le handball se hisse au niveau Nationale 3 en 2005/2006 pour son équipe féminine et en 2007/2008 pour les garçons.

Aujourd'hui ce sont les -18 Filles qui évoluent au niveau national. Les équipes Seniors Filles et Garçons jouent à l'étage juste en dessous, en Prénationale.

Le club compte 290 licenciés dont 180 dans les catégories jeunes. L'environnement local est plutôt concurrentiel pour ce qui concerne l'offre de pratiques sportives féminines et cela explique sans doute que seulement 30 % des licenciés du club sont des jeunes filles.

L'ES Plescop est historiquement un club formateur : il bénéficie au-

jourd'hui de la compétence de 2 entraîneurs Inter Région, et de plusieurs animateurs Handball. Il vient également, en septembre 2018, d'embaucher un professionnel technicien en la personne de Quentin Hazevis qui entraîne les -18 G, -15 F et -15 G.

### Mobilisation générale !

Conscients que la gestion et l'animation d'un club sont une tâche épuisante pour un seul homme ou une seule femme, les dirigeants de l'ES Plescop ont opté cette saison, à l'instar d'autres associations sportives, pour une gouvernance à trois. Les 3 co-présidents supervisent chacun un pôle de la vie du club. Nathalie Cocquebert prend en charge la partie sportive, Yannick Allano développe et anime les partenariats privés et les événements « Vie de Club », Jean René Le Fur veille sur les aspects administratifs et l'arbitrage dans le cadre de la CMCD.

Inutile de préciser que les aspects économiques sont en permanence présents dans les actions du club. On se mobilise fortement pour consolider un budget qui avoisine les 130 K€ : nouvelle plaquette commerciale pour conquérir de nouveaux partenaires, création cette saison d'un club de supporters à l'initiative des parents de joueurs qui animent les soirées de match, organisent des tombolas, vendent des crêpes et les textiles du club.

Une originalité à souligner pour ce qui concerne les partenaires (sans doute en fonction du niveau de leur participation), ils appartiennent à différentes catégories : les partenaires « Experts », les « Costauds », les « Barjots », les « Bronzés » et enfin les « Plescop ». Un petit clin d'œil qui doit vous rappeler des souvenirs, non ?

### Lucide et déterminé !

Lorsqu'on interroge Nathalie Cocquebert sur les forces et faiblesses du club, elle n'hésite pas très longtemps pour évoquer la convivialité, la fidélité d'un public de 150 personnes à chaque soirée de match, les équipements sportifs municipaux qui facilitent l'organisation des entraînements et des compétitions et enfin le fait d'être le club au plus haut niveau sportif dans la commune.

Elle insiste aussi, pour les placer au niveau des points de vigilance, sur la nécessité d'encourager l'engagement des bénévoles, les efforts à accomplir pour satisfaire aux exigences administratives (la fameuse CMCD), et la nécessaire remobilisation du club autour de sa filière féminine qui, souligne-t-elle, a permis au club d'atteindre son plus haut niveau.

### Solidaire et citoyen !

Ce ne sont pas que des mots pour l'ES Plescop.

Le club s'est engagé pour aider les jeunes en difficulté. A Plescop cela a pris la forme d'un accord avec un Centre de Post Cure, l'Institut Médico Professionnel Moulin Vert à St Avé, qui accueille des jeunes adultes de 18 à 30 ans ayant besoin de poursuivre leurs soins tout en construisant un projet d'insertion sociale et/ou professionnelle.

Le club leur ouvre ses portes et accueille régulièrement une dizaine de jeunes gens qu'il encadre pour leur faire découvrir, pratiquer et aimer le handball.

Bel engagement qui traduit une conscience bien claire de la vertu du sport dans la construction citoyenne de nos jeunes. S'il vous fallait une preuve de plus de cet engagement,

je vous invite à consulter, sur le site du club la charte qu'il fait respecter par ses licenciés. On y décline par catégories d'âges les fondamentaux à respecter pour une vie de club dans laquelle la poursuite de l'intérêt général prime, en toutes circonstances.

### En conclusion

Rendez-vous en 2022 ! Le club fêtera ses 50 ans : point étape pour comptabiliser les succès et mesurer le chemin restant à parcourir.

Il se sera sûrement encore passé beaucoup de choses à l'ES Plescop : mobilisé, lucide et déterminé vous disait-on !!!





# HBZH LE MaG

du handball breton

**ABONNEZ-VOUS !**



**25 euros**  
**4 numéros / an\***

\* Abonnement pour 4 magazines possible à tout moment de la saison.  
Périodicité de parution : juin - septembre - décembre - mars

## Abonnement "HBZH LE MAG du handball breton"

Oui je souhaite m'abonner à quatre numéros de HBZH LE MAG du Handball Breton  
Je remplis le présent bulletin et l'envoie à la Ligue de Bretagne de Handball accompagné d'un chèque de 25,00 €\* (à l'ordre de la LBHB).

\*Tarif garanti pour toute prise d'abonnement en 2019. Magazine vendu à prix coutant (impression et envoi). Engagement minimum d'un an (4 numéros).

### Mes coordonnées :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

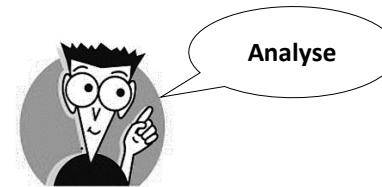
Téléphone : ..... Email : .....

Signature :

**BULLETIN À RETOURNER A : LBHB - 7, ROUTE DE VEZIN - CS 44006 - 35040 RENNES CEDEX**

## LE HANDBALL POUR LES NULS

# Les 30 dernières secondes



**Non, ce n'est pas la dernière série à la mode.**

Lors d'une fin de match très serrée, nous avons tous vu sur les terrains un petit malin (une petite maligne) intercepter le ballon sur la relance du gardien de but pour empêcher un engagement rapide et préserver le score...

Ces comportements antisportifs ont été réglementés en 2010. Cette règle était applicable dans la dernière minute du jeu. En 2016, la Fédération Internationale a modifié la règle pour que les dispositions particulières ne soient applicables que dans les 30 dernières secondes.

L'objectif est d'éviter, ou de réduire, le comportement antisportif ou les fautes graves. Cela permet aussi de donner une chance d'égaliser ou de gagner le match à l'équipe derrière au score et donc de maintenir le suspense jusqu'à la dernière seconde.

L'élément déterminant est que l'infraction doit être commise pendant les 30 dernières secondes de jeu ou en même temps que le signal de fin.

« TIC - TAC - TIC - TAC... »

Pour les puristes du langage officiel du handball, nous sommes face à la règle 8:10 c) et d). Dans quel cas un jet de 7 mètres est-il accordé ?



**1. Quand le ballon n'est pas en jeu (8:10c) :**

Un joueur ou un officiel repousse ou empêche l'exécution d'un jet et de ce fait, prive l'équipe adverse :

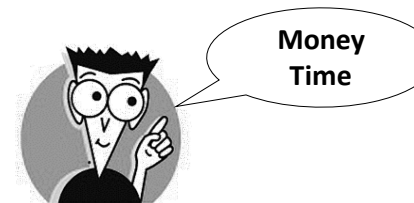
- d'une possibilité de se mettre en position de tir
- d'une chance d'entrer en occasion manifeste de but

=> Le joueur ou l'officiel devra être disqualifié ET un jet de 7 mètres sera accordé.

**2. Quand le ballon est en jeu (8:10d) :**

Lorsque un joueur a une action qui peut être considérée comme particulièrement brutale, dangereuse, intentionnelle, sans rapport avec la situation de jeu ou pouvant présenter un risque pour l'intégrité de l'adversaire.

=> Le joueur devra être disqualifié ET un jet de 7 mètres sera accordé.



Attention ! la disqualification du joueur et l'octroi d'un jet de 7 mètres dans les 30 dernières secondes sanctionnent des fautes particulièrement graves assimilées à des comportements **antisportifs**. **Cependant, toute faute commise dans les 30 dernières secondes n'entraîne pas obligatoirement une disqualification et un jet de 7m. Seules les fautes méritant une disqualification sont suivies par un jet de 7m.**





En haut : Sylvain BLOYET (Kinésithérapeute), Maxime TAUPIN, Thomas LE JOSSEC, Matéo LARHANT, Mathéo BRIFFE, Titouan NOLLE, Ewen SCOARNEC et Pierre LE MEUR (Entraîneur).

Au milieu : Lucas VAX (Entraîneur), Louis-Marie LE GLOUANNEC, Mario BRITO-FEBRAS, Enzo HANDJOU, Clement PELLEN, Paul LEFEBVRE, Benjamin GUILLOU, Marin LEGENDRE, Elouan LE CAM et Mirko PERISIC (Entraîneur)

En bas : Léo BONJOUR, Roméo KERSAUSON, Enzo SARAMITO, Youen LAGADU, Enzo GESLAND, Matéo SIMONNET, Yann KERVERDO, Sébastien POIROT, Steven COSMAO, Timothé BOSCHET et Milio TOUQUET.





En haut : Lisa Le Douarec, Léa Urien, Océane Gourmelon, Marie Favennec, Marie Dejardin, Salomé Menes, Marie Thévenet, Lallie Berthonneau, Charlotte Le Vourch.

Au milieu : Mickaël Danigo (Responsable), Mathilde Leronsox, Charlotte Launay, Tifenn Le Cloarec, Klervi Le Scanf, Chloé Le Quellec, Tifenn Le Borgne, Louna Charle et Damien Nedelec (Entraîneur)

En bas : Charline Inial, Lou-Amandine Méléard, Cynthia Loaec, Margaux Kersauzon, Nolwen Dervoet, Manon Le Nan, Zélie Le Gardien, Amandine Quéré, Mélina Cantin



# Propagation du Hand Fluo !



Le HBC Arlequin Saint-Aubin d'Aubigné, l'Hermine Kernic HB, le Goëlo HBC, le HBC Pont de Buis, ..., de plus en plus de clubs se lancent dans l'aventure du HAND FLUO !

## Oui oui, vous avez bien lu... du HAND FLUO ! Quésaco ?

Très curieux par cette forme de pratique du handball, nous sommes allés à la rencontre du HBC PONT DE BUIS qui organisait, le 5 janvier dernier, sa deuxième édition !





L'équipe animation propose la danse du club entre les rencontres



Après l'école de hand, c'est au tour des équipes jeunes de pratiquer !

**E**n juin 2017, Anthony et Nicolas, dirigeants du HBC PONT DE BUIS se rendent à l'Assemblée Générale de la Ligue de Bretagne de Handball. L'occasion de discuter de tout ; mais surtout de hand, et bien sûr du club. « *J'ai cherché des idées d'événements handball sur internet et je crois avoir trouvé quelque chose qui pourrait être bien sympa* » lance alors Anthony qui voulait vraiment créer un événement qui sorte des tournois traditionnels. Le projet est présenté en quelques mots et Nicolas a immédiatement les yeux qui brillent... Voilà pour la genèse de l'histoire.

**Un événement fédérateur pour le club, pour la commune.** Quelques vidéos de hand fluo sur internet suffiront à motiver les autres dirigeants du club finistérien qui veulent en faire un événement fédérateur : une véritable fête du club pour les petits, les moyens, les grands, pour les bénévoles ! C'est aussi l'occasion de convier d'autres associations de la commune comme le twirling ou le foot.

**Des dirigeants mobilisés plusieurs mois et 60 bénévoles investis sur le projet !** Une équipe de bénévoles est constituée et l'engouement est immédiat. Nolwenn, Baptiste et Héloïse pilotent la commission animations. Jérôme mobilise un réseau de professionnels indispensable à la réussite technique du projet (son et lumière notamment). Corine est en charge de la partie restauration. Erwan travaille sur la communication. En tout, c'est près de 60 bénévoles qui œuvrent pendant des mois pour offrir aux licenciés un événement unique.

Ah mais j'y pense ; même si les images parlent d'elles-mêmes, nous ne vous avons toujours pas expliqué ce qu'est le hand fluo ? Dans un gymnase plongé dans

l'obscurité la plus totale, il s'agit de jouer au handball grâce à des lumières noires qui font réfléchir tout objet fluorescent. Lignes de terrain et buts sont donc recouverts de scotch fluo ; les chasubles et le ballon sont aussi fluorescents ! Si l'explication du hand fluo est assez simple, la partie technique est en revanche plus complexe. C'est en effet 700 mètres de câbles électriques qui sont déployés dans la salle pour alimenter 30 lumières noires.

**Un événement festif !** Au HBC Pont de Buis, on va plus loin bien sûr... C'est un événement festif et tout accessoire fluo est le bienvenu ! Cravate, maquillage, chaussettes, chapeaux, bracelets, lunettes... le fluo est omniprésent dans la salle ! 16 autres lumières noires sont installées dans un salon VIP qui surplombe le terrain. Dans une ambiance feutrée, avec prestation traiteur, partenaires et élus municipaux peuvent ainsi profiter du spectacle ! Pour la deuxième édition, un laser est aussi installé. Il projette le déroulement des rencontres, le nom des partenaires et tout message à faire passer au cours de la soirée. Un DJ est présent tout au long de l'événement pour pratiquer en musique. Le tournoi débute aux alentours de 18h00 et se termine vers 1h00 du matin. Cette amplitude permet d'accueillir d'abord l'école de handball puis les équipes jeunes avant de terminer par les adultes. Plus de 200 handballeurs de tout âge vont se prendre au jeu... avec une mention spéciale au groupe loisirs du club ! Pas de score, pas de classement, pas d'enjeu... la seule règle est de s'amuser ! Entre les rencontres, l'équipe animations s'occupe de tout ! Danse du club, Breizh barre jeune, Bottle challenge, ..., rythment en effet la soirée et permettent d'offrir aux joueurs et au public des accessoires... fluo !

Le week-end du Hand Fluo à Pont de Buis est un week-end intense... Tout le monde s'affaire dès le vendredi 18h00 pour l'installation. Des tests ont été réalisés bien en amont et chacun a connaissance de ses missions. Tout doit être prêt pour le samedi 17h00, heure à laquelle sont conviés les premiers participants. Si les rencontres se terminent autour d'une heure du matin, les bénévoles ne sont pas couchés à cette heure là pour autant. Le démontage, et la fête, se poursuivent jusqu'à tard dans la nuit. Une trentaine de bénévoles se retrouvent (fatigués mais contents) le dimanche pour finir le démontage, le rangement, le ménage... Une sacrée organisation !

**Nicolas RIOU, Président du club :**

*"Tous nos licenciés sont présents et passent un superbe moment. Les bénévoles y consacrent énormément de temps c'est sûr, mais le résultat est magique. Ce tournoi de Hand Fluo fédère les licenciés mais aussi la population de Pont de Buis avec la participation des autres associations, des entreprises, des commerçants et de la municipalité. Le public répond aussi présent avec les familles de nos plus jeunes licenciés ! Le Hand Fluo fait désormais partie de la vie du club et tous les licenciés se mobilisent pour sa réussite. Il permet aussi de communiquer à travers les radios et la presse locale. La motivation de l'équipe dirigeante est toujours intacte, de nouvelles idées émergent déjà... il y aura donc une nouvelle édition en 2020 !"*



Beaucoup de public... avec des accessoires fluo bien sûr !





ZOOM CLUB

## Handball Club de Châteaubourg Du diagnostic au projet de club !

### Un peu d'histoire !

L'activité handball fait ses premiers pas au début des années 80 à St-Mélaine. C'est en effet au sein d'un club omnisports que le handball apparaît avec une équipe de séniors féminines initiée par Patricia Rémy. En 1985, la section handball se développe avec l'arrivée de Jean-Noël Levaché, premier Président. Sous sa direction, les premières équipes jeunes apparaissent ainsi que la première équipe seniors garçons, lancée par trois amis (Philippe Gruet, Jean-Jacques Braud et Bruno Pannetier).

En 1987, Bruno Pannetier s'attèle, pour un long bail, à la présidence de la section et consolide ses fondations. Si dans les années 90, la section atteint un rythme de croisière avec 90 licenciés ; elle est poussée à la mutation statutaire car la section foot dissout le club omnisports pour devenir le club de Châteaubourg. C'est

une opportunité que Bruno saisit pour fonder le HANDBALL CLUB DE CHÂTEAUBOURG et déposer les statuts à la préfecture de Rennes le 18 mai 1993.

A la fin des années 90, il passe la main à Jean-Marc Roussel (1 an) relayé une année par Céline Rémy puis à nouveau Jean-Noël Levaché. Le club, souffrant de l'absence de bénévoles, dégingole en termes d'effectifs pour à nouveau se retrouver composé d'une équipe senior uniquement.

Dans les années 2000, Jean-Pierre Bouthemy reprend en main le club. Il permet d'installer durablement une équipe en championnat régional. L'arrivée, dans l'encadrement, de Fabrice Besneux puis de Patrick Pennaneac'h contribue au développement des catégories jeunes et à la création de l'école de hand.

En 2008, Eric Perchais prend la présidence d'un club comptant 156 li-

centiés. Doté de structures solides le HBCC est devenu un club employeur avec le recrutement d'une animatrice diplômée d'Etat. Le nombre de licenciés croît mécaniquement avec la montée en catégories des effectifs jeunes pendant que l'effectif senior reste stable. La barre symbolique des 200 licenciés est franchie en 2011 et le niveau du club progresse, surtout chez les jeunes.

Le club obtient très rapidement le label Ecole de Handball et dès 2009 le Label Argent.

A partir de 2013, la section féminine jeune crée une entente avec le Rennes Métropole Handball afin de proposer une pratique de niveau régional en -15. Cette entente s'élargit aux autres catégories et les licenciées du club peuvent désormais évoluer en championnat départemental, régional ou national. L'année 2016 constitue un tournant important avec le recentrage des



activités sur le complexe sportif du Prieuré et la mise en place d'un projet régional en jeunes masculins. L'entente avec le RMH est dupliquée pour les catégories masculines. Le club compte désormais plus de 250 adhérents, à 80% dans les catégories jeunes et 5 salariés à temps partiel. En 2017, Patrick Pennaneac'h, longtemps secrétaire général, reprend la présidence d'un club qu'il connaît bien pour consolider le projet associatif dans la continuité des années précédentes. Le club compte 3 entraîneurs salariés. Le niveau sportif du club est le plus élevé jamais atteint en jeunes, avec plusieurs équipes en pré-nationale.

### Le rôle social du club

La saison dernière, Patrick Pennaneac'h et le Conseil d'Administration du club s'engagent dans un véritable diagnostic de la structure, associé à une étude du territoire. L'objectif est de mieux prendre en compte les attentes des pratiquants, de connaître l'image que renvoie le club et de fixer les axes de développement pour les années à venir. Un grand sondage de 80 questions est proposé aux licenciés et près de la moitié du club y répond !

Cette enquête a été construite par les dirigeants en s'inspirant, notamment, d'un travail réalisé par l'AL Châteaulin Handball avec qui Patrick Pennaneac'h avait eu contact. Les premiers résultats confortent les dirigeants dans leurs orientations. Les licenciés esti-

ment en effet que le club affiche et porte de vraies valeurs ; ils apprécient la convivialité et ils sont très satisfaits de l'encadrement. Pour les licenciés, le club a une bonne image ; il est « en bonne santé » : c'est rassurant... et motivant ! Les licenciés sont aussi satisfaits des niveaux de jeu proposés ce qui affirme, si besoin était, la pertinence de l'entente avec RMH.

Ce diagnostic permet également de fixer les principaux axes de développement. C'est unanime : ils seront sportifs et sociétaux. Une très grande majorité des répondants insistent en effet sur le rôle social du club. On ne peut plus proposer « que » du handball. Le club réfléchit donc au développement de la vie associative avec par exemple des activités connexes pour les parents ou la mise en place du handfit dans un avenir proche. Le

loisirs est capital dans le club, il fédère les parents, les bénévoles.

Au niveau sportif, l'objectif est de retrouver un niveau régional dans deux trois ans chez les garçons. L'entente avec le RMH doit contribuer à atteindre ce niveau de jeu. A moyen terme, le club compte aussi sur la rénovation d'une salle attenante aux gymnase. Il y aurait possibilité de faire une salle de classe 2 et le club pourrait alors développer de nouvelles animations et accueillir des matches de gala !

Le HBC CHÂTEAUBOURG poursuit sa structuration et nous pourrions compter sur eux dans les années à venir !

### Quelques chiffres :

255 licenciés dont

- 110 sont des filles
- 173 ont moins de 18 ans
- 18 sont dirigeants
- 23 ont des licences loisirs
- 50 jouent en école de Hand

58 000 euros de budget annuel dont

- 27 000 € de cotisations ;
- 12 000 € de partenariats privés ;
- 5 000 euros d'aides publiques.

Le reste est généré par les animations clubs.



@René Le Bihan





# Deux anecdotes de Guéric avec les Barjots !

Pour les plus jeunes d'entre nous... ou pour les néo-handballeurs, peut-être devons-nous présenter Guéric KERVADEC en quelques mots ? Aujourd'hui entraîneur de l'équipe première du Pays d'Auray Handball (Nationale 3 masculine), Guéric a réalisé une formidable carrière de handballeur professionnel notamment à Nîmes, Créteil ou encore à Magdebourg avec qui il gagnera la Ligue des Champions. Son palmarès est tout aussi impressionnant en club qu'en équipe de France. Guéric fera en effet partie de l'équipe des Barjots et sera Champion du Monde en 1995 en Islande. Il remportera aussi deux médailles de Bronze lors de cette compétition internationale et sera élu meilleur pivot des Championnats du Monde en 1997.

## Le trophée Friedberg remis par Daniel Costantini

Au début des années 90, les handballeurs de l'équipe de France avaient instauré une tradition à la fin de chacune de leurs rencontres en bleu. Dans les vestiaires ou lors du repas d'après match, ils élisaient le plus mauvais joueur et lui décernaient le « Trophée Friedberg ». Le lauréat devait alors passer une journée en se promenant avec cette récompense particulièrement lourde et peu esthétique !

En 1993, Guéric KERVADEC est appelé pour la première fois en équipe de France lors des Jeux Méditerranéens. Il quitte tout juste le club de Vénissieux et s'apprête à rejoindre le club de Nîmes. Il dispute alors cinq rencontres avec les bleus et découvre le poste de pivot en attaque. Il jouait exclusivement en défense à Vénissieux. A la fin du tournoi, dans les vestiaires, Daniel COSTANTINI lui remet le trophée Friedberg "pour l'ensemble de son oeuvre" !

Une vraie remise en question et une motivation supplémentaire les mois suivants à l'entraînement pour lui montrer qu'il avait eu tort. Le travail paiera assez vite puisque Guéric sera rappelé en équipe de France six mois plus tard.



## "Congratulations, do you speak french ?"

Nous sommes en 1995, la France vient de remporter le titre de Champion du Monde de Handball pour la première fois de son histoire. Le chemin parcouru est immense, l'instant est historique !

Cette consécration vaut aux Barjots d'être reçus à l'élysée par Monsieur CHIRAC alors Président de la République. Au moment de serrer la main de Jackson RICHARDSON sacré meilleur joueur du tournoi, le Président CHIRAC lui parle en anglais : "Congratulations, do you speak french ?". De quoi surprendre le principal intéressé et beaucoup faire rire Guéric KERVADEC et ses coéquipiers... Le Président de la République pensait que Jackson était naturalisé ; mais ce dernier est né à la Réunion... en France donc !



La Bretagne s'apprête de nouveau à accueillir un spectacle Handball de haut-niveau cette saison. Après l'EHF Euro 2018 féminin à Brest en décembre, place aux masculins à Saint-Brieuc avec les finales de Proligue les 18 et 19 mai 2019.

Le club de Baie d'Armor Handball Plérin Saint-Brieuc a en effet obtenu la co-organisation des finales du championnat de deuxième division de la Ligue Nationale de Handball. C'est donc dans les Côtes d'Armor que se disputera le titre de champion de France de Proligue !

Retour sur la candidature du club de Baie d'Armor Plérin Saint-Brieuc

Georges RIO, Président du club costarmoricain, est un homme qui dort peu... Cela lui permet de s'investir pleinement dans le handball en plus de son activité professionnelle. Cela lui a aussi permis, lors d'une nuit sans sommeil, de découvrir un appel à candidature sur le site de la LNH pour organiser les finales de Proligue. Après avoir pris connaissance du cahier des charges, Georges se décide, fin août, à envoyer un mail au Conseil d'Administration du club : "Regardez la pièce jointe, on en rediscute... Avez-vous envie de rêver avec moi ?"

La réponse a bien sûr été positive de la part des dirigeants du BAHB et une équipe s'est mise en place pour monter un solide dossier de candidature.

Quelques coups de téléphone à la LNH pour s'assurer de la faisabilité du projet, des réunions, des rendez-vous..., mais aussi et surtout une stratégie en adéquation avec le projet et les valeurs du club ! Au delà de la qualité des

infrastructures, trois points composent la candidature : le développement du handball de haut niveau sur le bassin de Saint-Brieuc ; le patrimoine local (touristique, culturel, gastronomique) ; et les opérations de développement qui s'organiseront en parallèle des finalités.

Le 9 novembre, le Comité Directeur de la LNH se réunit et la réponse tombe. C'est bien le club de Baie d'Armor Plérin Saint-Brieuc qui co-organisera, avec la LNH, les finales de Proligue. C'est une énorme fierté pour les dirigeants du club et une très grande satisfaction. Avec la Ligue Nationale de Handball, le club a désormais quelques mois pour réussir ce défi !

## Finales de proligue

### Trois rencontres à Steredenn :

- Deux 1/2 finales le samedi 18 mai 2019
- Finale le dimanche 19 mai 2019

### L'enjeu :

- Un titre de champion de France de Proligue accompagné d'une accession en LNH (en plus de l'accession obtenue par le premier de la saison régulière)

### Billetterie :

- Site internet de la LNH : [www.finales.proligue.fr](http://www.finales.proligue.fr)

### Tarifs :

	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3
Samedi	30 €	20 € (17€*)	15 € (13€*)
Dimanche	30 €	20 € (17€*)	15 € (13€*)
Pack 2 jours	50 €	36 € (31€*)	27 € (25€*)

\*Tarif de groupe en Catégories 2 & 3 à partir de 12 places





# DE LA COUR DE RÉCRÉATION... ...À LA LIGUE DES CHAMPIONS

Clin d'oeil à l'histoire du handball breton des années 60 à nos jours

Par Jean-Yves Carn, administrateur LBHB

Chacun d'entre nous le sait, la Bretagne est depuis longtemps une des régions les plus dynamiques au niveau du handball avec près de 30 000 licenciés. Depuis quelques années, elle possède également deux clubs de première division, le Brest Bretagne Handball en filles dont l'équipe est actuellement engagée en Ligue des champions et le Cesson Rennes Métropole Handball, en garçons, qui depuis quelques années, renouvelle systématiquement son bail en D1.

Aussi, il nous est apparu intéressant de comprendre comment notre sport favori s'était développé, quantitativement et qualitativement, en France tout d'abord, depuis son apparition dès la fin de la seconde guerre mondiale, et ensuite en Bretagne dans les années 60.

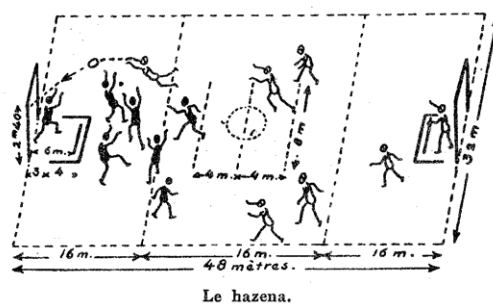
Rappelons tout d'abord que le handball est le plus jeune des cinq grands sports collectifs et qu'il est le seul à ne pas avoir pour origine l'Angleterre (à l'origine du Football 1863 et du Rugby 1871) ou les Etats-Unis (à l'origine du Basket-ball 1891 et du Volley-ball 1895).

Le handball a essentiellement pour origine, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, trois pays européens : le Danemark, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne (dont deux ont possédé et possèdent toujours -il suffit de le constater au vu du dernier championnat du monde masculin - des équipes de haut niveau).

Le Danemark tout d'abord ou un éducateur sportif, Nielsen, pour entraîner ses athlètes, leur faisait pratiquer le « handbold », jeu qui se pratiquait sur

un petit terrain comparable à celui du handball d'aujourd'hui.

D'autre part, en Tchécoslovaquie, le Hazena était pratiqué par les jeunes filles et garçons à 7 contre 7 sur un terrain de 48m sur 32m. Ce jeu utilisait simultanément certaines règles du handball à 7 actuel et d'autres du handball à 11.



Enfin, en Allemagne, un autre éducateur sportif, Karl Schellenz, s'était appuyé sur un jeu traditionnel, le Torball, pour créer le handball à 11. Ce nouveau jeu, outre son aspect éducatif, était complémentaire d'autres activités de compétition comme l'athlétisme et la gymnastique.

Il n'est donc pas étonnant que le handball, d'abord à 11, puis ensuite à 7, se soit diffusé en France à partir de la fin de la guerre, par les provinces proches des 3 pays d'origine, à savoir l'Alsace, la Lorraine, la région du nord, puis Paris et enfin l'ensemble du territoire français.

Le début de l'implantation du handball en France démarre donc pendant la guerre, en 1941, quand René Bouet crée la Fédération Française de Handball.

Jusqu'à la fin des années 50, le handball, sous ses deux formes, à 7 et à 11,

reste une activité totalement confidentielle, surtout en Bretagne où elle est quasiment inexistante. Elle est essentiellement utilisée par les instituteurs et les professeurs d'Education Physique et Sportive. Elle se joue souvent, faute de salles et de terrains dédiés, sur les plateaux d'éducation physique pour le handball à 7 et sur les terrains de football avec quelques aménagements pour le handball à 11. Mais en Bretagne, il n'y a pas de traces de la pratique du handball à 11.

Alors pourquoi et comment s'est développé le handball breton ?

Bien évidemment grâce aux pionniers qui ont créé, avant les années 70, et développé les premiers clubs, la ligue de Bretagne de Handball, puis les quatre comités. Ensuite, des années 70 aux années 90, on assiste à un très fort développement quantitatif des clubs et des licenciés lié notamment à la construction de nombreuses salles. Le handball breton devient un véritable sport de masse. Enfin à partir des années 90 la préoccupation commence à s'orienter vers une logique de résultats et l'identification des moyens pour les clubs de devenir performants.



Les "démouilles de Plumieux" ... avec, en arrière plan, leur terrain de hand.

Les débuts du handball breton (années 60 début 70) : l'ère des pionniers

À l'instar des autres régions françaises, les grandes villes bretonnes, où sont implantées les premières salles de sport de type C (d'abord 38m\*18m puis ensuite 40m\*20m), mettent en place les premiers clubs de handball, une quinzaine d'années après la fin de la guerre 1939-1945.

À sa création en novembre 1961, la ligue de Bretagne comprend donc 10 clubs pour 232 licenciés. Ainsi le PL Lorient, l'USAM Brest, le CPB et le REC de Rennes, le CJF Saint Malo, l'AL Quimper, pour ne citer qu'elles, sont des villes où le handball apparaît très tôt, souvent à travers des clubs de quartiers multisports, des patronages et des associations universitaires ou corporatives. Les dirigeants de la ligue sont également les dirigeants des clubs existant à l'époque.

Rapidement la nécessité de créer des comités départementaux (Finistère 1964, Côtes du nord 1965, Morbihan 1963, Ile et vilaine 1965) s'impose.

Mais ce développement s'effectue également, à partir des années 60, à travers les nombreuses petites communes rurales ou côtières (moins de 5000 habitants) et moyennes (de 5000 à 15000 habitants). Que l'on songe par exemple, pour ne citer qu'elles, à Lesneven, à Plouagat, Plouvorn, Trébeurden, Dol et à bien d'autres dans les quatre départements bretons.

Le schéma est souvent le suivant : l'instituteur ou le professeur d'EPS enseigne le handball dans le cadre des cours obligatoires ou dans le cadre du sport scolaire. Ainsi l'USEP pour le primaire, l'ASSU puis l'UNSS pour le second degré public et l'UGSEL pour le privé, organisent le jeudi, puis le mercredi après-midi, les rencontres entre établissements. Ces pratiques scolaires initient de nombreux élèves au handball.

Cet enseignement et cette animation d'association sportive scolaire s'effectuent à cette période souvent sur des plateaux en bitume car il n'existe, à l'époque, notamment dans les petites villes, que très peu de salles autorisant par leurs dimensions la pratique du handball.

Ce même instituteur ou professeur d'EPS occupe souvent une place privilégiée pour accompagner et faire adhérer ses élèves au club qu'il a créé ou qu'il entraîne. Un des exemples le plus typique est celui constitué par le club du Folgoët (devenu Lesneven Le Folgoët), où Etienne Cabon, professeur d'EPS, initie ses élèves au handball, anime le club, et s'investit à la Ligue de Bretagne et au comité du Finistère afin de développer cette pratique.



Années 70-90 : construction massive des salles dans les petites communes et développement du nombre de clubs et de licenciés

À partir de 1970, on assiste à une course effrénée de construction de salles, liée en partie à la construction de nouveaux établissements scolaires et à la demande sociale de pratiques sportives protégées des intempéries. La plupart des villes de plus de 3000 habitants se dotent donc d'un

gymnase, souvent construit pour répondre simultanément aux besoins des scolaires (écoles, collèges et lycées) et des associations civiles.

Le Basket-ball et le Volley-ball n'étant pas toujours présents dans la plupart des petites communes, le handball et le tennis se partagent les créneaux disponibles.

Il en découle ainsi un accroissement important du nombre de clubs, chaque petite ville ayant la volonté de créer le sien. L'idée de la plupart de ces pionniers du handball breton est plus d'initier, de transmettre des valeurs, d'éduquer et d'animer que de s'engager sur une logique de performance.

Ainsi, à cette époque, au premier niveau national (nationale 1 à l'époque), aucun club breton n'est présent, que ce soit en garçons ou en filles, à l'exception de l'équipe féminine de Brest qui réussit à accéder, malheureusement pour une seule saison, au plus haut niveau au début des années 90.

Cependant, au niveau N2 ou N3, les équipes bretonnes évoluent régulièrement dans le championnat de France. Chez les garçons, dans les années 80 Lorient est l'équipe garçons la plus performante mais Rennes, Lanester, Saint-Malo ou l'USAM Brest sont présents à ce niveau.

Chez les filles, la poule ouest du championnat de Nationale 2 est souvent composée de deux équipes parisiennes et de 8 clubs représentant le handball breton. On retrouve régulièrement dans cette poule Le Folgoët, Plouvorn, Carantec, Brest, Plouescat, Plouagat, Trébeurden, Saint-Malo et l'ASPTT Rennes.



Mais le handball breton ne se résume pas à la pratique en championnat. Il se pratique aussi à travers les tournois, souvent à dimension nationale, voire parfois internationale, dans lesquels se côtoient souvent des équipes bretonnes et des équipes et des joueurs évoluant parfois au plus haut niveau (Gagny, Créteil, Ivry, Bataillon de Joinville). Ces tournois, dont les plus en vue sont organisés à Lesneven, Saint-Malo ou Trébeurden, associent systématiquement ce qui garantit leur succès : la pratique de performance et la convivialité.

En résumé, la Bretagne possède donc une mosaïque de clubs dont le développement est très varié. Ainsi, la revue hand Mag, en 1987, montre bien que le handball breton s'implante à la ville et à la campagne et pointe cette diversité en comparant deux clubs dont les logiques et les effectifs sont très différents : d'un côté, le CPB Rennes avec ses 378 licenciés et son implantation sur plusieurs sites à Rennes, et de l'autre le CS Plumieux, fort de ses 21 licenciés, qui joue sur un plateau bitumé.

En 1990, on ne peut donc pas véritablement parler de haut niveau en Bretagne.

Pourtant certains clubs, notamment en garçons, ont des velléités de performance. Mais il n'est pas possible, sans accession au professionnalisme, de libérer des joueurs pour effectuer de 4 à 6 entraînements par semaine. Or la plupart des dirigeants de l'époque sont attachés aux valeurs de l'amateurisme, d'autant que les partenariats et sponsoring sont peu développés et que le financement des clubs est essentiellement municipal.

Depuis 1990, en route vers le haut niveau : formation, préoccupation de performance, et regroupement de clubs

De 1990 à nos jours, les préoccupations de la plupart des clubs évoluent.

Outre le développement du nombre de licenciés, la volonté de certains clubs, de la ligue et des comités de structurer le handball pour l'orienter vers la performance se fait jour.

En premier lieu, la ligue de Bretagne de Handball, avec l'appui des comités et le soutien de la FFHB, crée les Centres de Préparation à l'Elite Régionale. Ils constituent la première version d'un certain nombre de dispositifs de formation qui verront le jour plus tard : pôles de formation régionaux, Centres Labellisés d'Entraînements, Sections Sportives Universitaires). À la fin des années 80, trois de ces centres coexistent : le premier à Rennes (pour les garçons et les filles, le responsable étant Paul Delamarche), le second à Brest (Agnès Le Pallec étant responsable pour les filles) et le troisième à Lorient (Michel Caoudal étant responsable pour les garçons).

À la même époque, au vu des résultats sportifs et des projets respectifs des clubs, le territoire breton se dote de deux pôles de formation, implantés dans les lycées, dont la mission est de former, aux niveaux scolaires et sportifs, des joueuses et joueurs ayant vocation à évoluer au plus haut niveau national. Celui-ci est essentiellement représenté par les clubs de Cesson Sévigné pour les garçons et de Brest pour les filles. Une partie importante des effectifs de ces deux clubs sera formée dans ces deux pôles.

À partir des années 2000, outre ces deux pôles, les comités départementaux, associés aux établissements scolaires, se doteront également de structures de formation implantées dans les collèges, publics ou privés.

Ces structures n'ambitionnent pas de former des joueurs et joueuses capables d'évoluer au plus haut niveau mais d'alimenter les clubs en joueuses et joueurs capables d'évoluer et de faire progresser les équipes bretonnes.

Enfin, deux universités bretonnes, l'UBO et l'UHB, créent à partir des années 2000 des « sections sportives universitaires » destinées à proposer des entraînements à leurs étudiants handballeurs. Ceci va permettre aux joueurs et joueuses des clubs éloignés des grandes villes de profiter d'un à deux entraînements supplémentaires par semaine.

L'ensemble de ces dispositifs de formation, associé bien entendu au travail des clubs, permettra la formation de joueuses et de joueurs qui évolueront (d'abord dans d'autres régions) au plus haut niveau national puis international : Anne Loaec, Odile Quéguiner puis Valérie Nicolas par exemple. Dans un deuxième temps, c'est en Bretagne qu'ils évolueront comme Pierre Le Meur à Cesson Sévigné (D1) ; en D2 Au Brest Pen Ar Bed puis en D1 à Toulon pour Nolwenn Caer ; et plus tard Rémi Salou (Cesson, Montpellier puis Nîmes).



Valérie Nicolas



Nolwenn Caer

Le deuxième élément caractérisant le handball breton à partir des années 90, mais surtout après 2000, et permettant son évolution vers le haut niveau est l'introduction très progressive de l'indemnisation, puis de la professionnalisation des joueuses et joueurs de haut niveau.

En France, les premiers contrats pros datent de la période où Daniel Costantini prend en main les destinées de l'équipe de France Garçons en 1985. Il demande aux clubs et aux sélectionnés de l'équipe de France de s'entraîner plus souvent, ce qui signifie pour les clubs de favoriser la libération des joueurs pendant leurs horaires de travail. Ces clubs compensent donc au début le manque à gagner des joueurs, puis commencent à leur faire signer des contrats. C'est également à cette période que Jean-Claude Tapie, après avoir dirigé le club de Créteil, crée le club de Vitrolles, dans lequel s'engagent de nombreux internationaux. Pour les filles évoluant en division 1, cette logique se développera quelques années plus tard, après 1990.

À partir des années 2000, en Bretagne, les équipes de haut-niveau, professionnalisent un(e) ou deux joueurs(euses) et indemnisent le reste de l'équipe. Depuis 2010, les impositions de la LNH puis de la LFH font que la totalité de l'effectif des clubs de D1 est professionnel.

Le troisième élément expliquant comment le niveau du handball breton s'améliore est la coopération et le regroupement de clubs et /ou la création de conventions entre les clubs.

Avant les années 2000, le périmètre des clubs est essentiellement municipal et il n'est pas rare que la même ville abrite deux ou plusieurs clubs de handball évidemment concurrents.

Un des premiers regroupements s'effectue à Lanester où le nouveau club naît en 1989 de la fusion de deux clubs : les Enfants du Plessis et le Foyer Laïque Lorient.

L'année suivante Le Lorient Handball naît de l'entente entre Le Patronage Laïque Lorientais (PLL) et le Foyer Omnisport Laïque et Culturel de Lorient Ouest (FOLCLO).

On assiste depuis à de nombreuses créations de structures regroupant deux ou plusieurs clubs ou regroupant les meilleurs joueurs de clubs.

« L'esprit de clocher » qui interdisait tout projet de performance et de haut niveau tend à s'effacer pour laisser la place à la mutualisation des compétences. Et ceci à tous les niveaux de championnat : ainsi on assiste à la création, pour ne citer qu'eux, de Rennes Métropole (ASPTT Rennes, CPB Rennes, US Acigné HB, CMG sur Ille HB, Sépal Thorigné-Fouillard), du Brest Penn Ar Bed, puis d'Arvor (Lesneven et Brest PAB). À un autre niveau, le Pays d'Auray (CRAC'H, AURAY et PLUNERET) est créé en 2005, puis Lesneven Le Folgoët, et Saint Renan Guilers. Et de nombreux clubs créent des équipes communes regroupant les meilleurs joueurs, notamment en jeunes. La plupart des dirigeants ont désormais compris l'intérêt de mutualiser leurs efforts dans la conquête de la performance.

Le dernier paramètre favorable à l'amélioration du niveau du handball breton est lié au développement du sponsoring et des partenariats. Pendant de nombreuses années la publicité est interdite et les dirigeants gèrent essentiellement les volets sportif et associatif de leur club. À partir des années 2000, la réflexion sur la communication, l'image et le financement commencent à se développer et les logiques de management et de construction de projets, issus du monde de l'entreprise, permettent de développer des relations avec les entreprises.

À partir de là, tout projet d'accession et de maintien au haut-niveau est d'abord pensé en termes de logique économique. C'est la raison pour laquelle, afin d'éviter la liquidation brutale de certains clubs trop endettés, la LNH pour les garçons et la LFH pour les filles imposent un budget minimum et un statut VAP (voie d'accès à la professionnalisation).

En conclusion, les pionniers du handball breton qui dirigèrent les premiers clubs, la ligue de Bretagne et les quatre comités, ont patiemment construit ce trajet menant du jeu de cour de récréation au sortir de la guerre à une activité de haut niveau médiatisée en Bretagne comme ailleurs notamment à travers ses deux clubs phare, le Brest Bretagne Handball à l'Ouest et Cesson Rennes Métropole Handball, à l'Est. Grâce à tous ses acteurs, le handball a conquis ses lettres de noblesse en Bretagne en se structurant tout en conservant les valeurs morales et éducatives.

©O. STEPHAN







# L'AMÉLIORATION DU DUEL TIREUR - GARDIEN DE BUT

Par Benjamin GUICHON, Conseiller Technique LBHB

Le travail offensif semble représenter la majorité des séances d'entraînement proposées à nos joueurs. Que l'on aborde le savoir-faire individuel, les relations à plusieurs ou le projet de jeu collectif, la finalité est unique : trouver une situation favorable de tir. Mais même si la situation aboutit, contrairement à ce que dit l'expression, le plus dur n'est pas fait.

Car hormis cette situation nouvelle de tir dans une cage vide - où la réussite n'est d'ailleurs pas toujours au rendez-vous - force est de constater qu'au handball, pour marquer un but, il faut battre un gardien. Car c'est bien d'un duel dont il s'agit. À la différence du Basket, notre activité n'est pas un sport d'adresse ; tirer au but ne suffit pas, il faut battre le joueur qui protège cette cible. Pour ce faire, le gardien met en œuvre différentes stratégies qui résultent de la prise en compte des indices fournis par le tireur. En hiérarchisant ces informations, il détermine ce qui lui paraît possible et probable, et traduit cette décision par un acte moteur, mettant tout ou partie de son corps en opposition à la trajectoire du ballon.

Afin de battre le gardien de but, il paraît donc souhaitable que le tireur puisse fournir le moins d'indices pertinents à son adversaire, afin de rendre son intention la plus opaque possible; l'idée étant de créer l'incertitude maximale chez le gardien de but. Il n'existe pas qu'une seule forme de duel tireur-gardien ; tir auprès, au travers ou au loin, avec ou sans relation de contre, secteur central ou espaces extérieurs, avec ou sans vitesse... chacun de ces duels possède ses propres spécificités. Toutefois, il semblerait que des fondamentaux demeurent, et que l'acquisition de certains savoir-faire, bien que non-exhaustifs, constitue tout de

même des axes de travail prioritaires dans l'amélioration du duel tireur-gardien de but.

### La course et l'impulsion

Tirer au but suppose au préalable une organisation motrice du bas du corps ; parfois les pieds au sol en s'organisant sur un ou deux appuis après la réception, la grande majorité des tirs sont réalisés en suspension. Essayons d'analyser ce qui précède ce temps de suspension, mais qui conditionne grandement la réussite du duel avec le gardien de but : la course et l'impulsion.

En effet, si nous attendons du tireur qu'il soit capable de prendre des informations sur son adversaire, voire de le manœuvrer, encore faut-il qu'il ait du temps pour le faire ! Le temps utilisable étant celui de la suspension, plus le joueur sautera longtemps, plus il pourra percevoir et jouer contre le gardien de but. Pour sauter haut, loin et longtemps, des bases techniques existent; l'athlétisme de par ses épreuves de saut doit nous inspirer pour ce qui est du travail de pied, de l'accélération des derniers appuis, du travail du genou de la jambe libre pour s'élever... mais ne perdons pas de vue que les qualités physiques restent déterminantes en la matière, et que malgré un travail de renforcement musculaire incontournable, nous n'en demeurons pas moins inégaux en la matière !

Au-delà de l'objectif de prise d'informations sur le gardien de but, le temps de suspension doit également permettre au tireur de déplacer le gardien de but, de le déséquilibrer ; pour cela, la course et l'impulsion seront déterminants dans la capacité du tireur à s'ouvrir un angle et ce, en toute circonstance.

Qu'il soit ailier avec un angle réduit, arrière traversant un espace extérieur, pivot en manque de temps et d'espace ou bien en contre-attaque libre de toute pression défensive, il est fondamental dans le duel au près que le tireur ne saute pas vers le gardien de but, mais bien dans l'idée de s'ouvrir un angle et de le déplacer. Car au même titre que lors d'un duel attaquant-défenseur, si je ne déséquilibre pas mon adversaire, je compromets déjà grandement mes chances de le battre.



Le préalable d'un bon duel tireur-gardien de but serait donc déjà d'organiser sa course de façon à sauter, le plus longtemps possible, en s'ouvrant un angle, dans l'objectif de déséquilibrer le gardien de but.

### L'équilibre et la tenue de balle

Par la suite, une fois ce gardien de but mis en situation de déséquilibre, encore faut-il faire en sorte de pouvoir tirer sur tous les impacts (les 4 coins du but + les espaces au travers du gardien). Pour cela, l'organisation motrice du haut du corps doit être précise, afin de conserver une posture la plus équilibrée possible, permettant de tirer coin long, coin court, en haut et en bas, et ce, le plus tard possible.

L'épaule gauche qui descend ? Le gardien sera attiré sur sa droite. Un tireur déséquilibré vers l'avant ? Probablement un impact bas. Ces indices permettent au gardien de but de prioriser les impacts les plus probables et donc, s'il parvient à s'organiser au niveau moteur, d'augmenter la surface du corps en opposition avec la trajectoire probable du ballon, et par conséquent, d'augmenter ses chances de faire un arrêt.

La recherche de tireur doit donc toujours être la même ; rester équilibré (ligne d'épaule, ballon tenu de façon à pouvoir tirer partout) le plus longtemps possible, afin de masquer son intention. Ensuite, lorsqu'il atteint un certain niveau d'expertise, il cherchera à transmettre au gardien de but de fausses informations (feinter, faire croire) afin de l'inciter à déclencher sa parade et ainsi, l'obliger à ouvrir des espaces.

### Le timing du déclenchement / le choix de l'impact / la forme de tir

Autre point sur lequel il convient d'enrichir la gamme de tirs de nos joueurs ; leur capacité à tirer à différents timings, à différents moments de la suspension (tirer tôt ou en montant ; tirer au plus haut de la suspension ; tirer tard ou en descendant). Varier son timing de tir ne fera qu'augmenter l'incertitude pour le gardien de but quant à savoir à quel moment il déclenchera sa parade.

L'impact choisi dépendra directement du gardien, et ne doit pas être pré-

déterminé ; le tireur peut se fixer une première intention, c'est-à-dire s'organiser pour mettre le ballon sur un impact précis (exemple d'un ailier qui veut s'ouvrir le coin long en haut), mais il doit être capable de changer cet impact à tout moment, de jouer en deuxième intention, et ce, en fonction du gardien de but (déséquilibre ou non, pré-parade haute ou basse, parade segmentaire ou non, etc...).

De la même manière, la forme de tir utilisée (prendre de vitesse le gardien de but, le contourner, le traverser) doit également être fonction de ce que cet adversaire nous propose (placement, profondeur, forme de parade, etc...). Lob, roucoulette et chabala sont de réelles solutions de tir, à la condition d'être utilisés à bon escient, à savoir adaptés au placement et à la parade du gardien de but.

### L'aspect psychologique

Enfin, une des ressources souvent négligée et qui semble incontournable à développer est d'ordre mental, affectif, psychologique. Car plus le niveau monte et plus les gardiens de but sont en capacité d'induire les impacts, de provoquer les formes de tir souhaitées afin de les parer plus efficacement encore.

D'autant plus avec le développement des outils vidéos, il devient donc nécessaire pour le tireur de tenir compte de l'historique - récent ou antérieur - avec ce gardien, de sa connaissance ou non des tirs préférentiels, mais aussi d'analyser et de surmonter ses échecs passés ; tout ce qui finalement est relatif à l'expérience et qui doit enrichir la base de données du tireur au même titre qu'il nourrit celle du gardien, dans le but évidemment de ne pas reproduire les mêmes erreurs.

Tous ces aspects, parmi d'autres, peuvent constituer des pistes de travail pour améliorer auprès de nos joueurs leur capacité à battre un gardien de but, à finaliser l'action collective, à concrétiser le renforcement des savoir-faire individuels et relationnels tant travaillés tout au long de la semaine. Car à la fin, le Handball reste un jeu où l'objectif est de marquer un but de plus que l'adversaire.



# 3 INFORMATIONS : BRAVO - EBH - MERCI

## Mathilde Cournil & Loriane Lamour en finale des Interpôles !

À 22 ans, Mathilde et Loriane ont un emploi du temps bien rempli... Respectivement professeur d'EPS et conseillère en économie sociale et familiale, nos deux licenciées du Brest Bretagne Handball continuent les entraînements de hand en semaine... pour arbitrer le week-end ! Il faut en effet garder la forme pour officier en Nationale.

En binôme depuis l'âge de 15 ans, Mathilde et Loriane franchissent les différentes étapes depuis maintenant 7 ans. Elles ont d'abord suivi les regroupements du comité le dimanche matin, avant d'effectuer les stages Ligue pour arbitrer en Moins de 18 ans national. La saison dernière, elles réussissent le passage dans le groupe secteur (anciennement G4) et arbitrent désormais en championnat de France.

En véritables passionnées, elles ont même posé des congés pour participer aux Interpôles Féminins à Bourg de Péage. Mathilde et Loriane n'ont pas fait le déplacement pour rien puisqu'elles ont sifflé douze rencontres pendant la compétition ; avec des prestations de haut niveau qui leur ont valu d'être désignées pour arbitrer la finale remportée par la Ligue Centre Val de Loire.

De bon augure pour le binôme breton qui espère bien poursuivre sa progression et pourquoi pas siffler un jour au plus haut niveau !



## 12<sup>ème</sup> École Bretonne du Handball



La prochaine édition de l'École Bretonne du Handball arrive à grands pas ! Elle se déroulera à Rennes du 22 au 24 mars prochain. Comme la saison dernière, ce temps fort de formation et d'échanges est ouvert aux entraîneurs, aux arbitres et aux dirigeants ! Formule deux ou trois jours, avec ou sans hébergement - restauration, vous construisez votre parcours de formation en fonction de vos besoins, de vos envies ! Séances, forums, ateliers et conférences vous sont proposés tout au long des trois jours.

Rendez-vous sur le site de la Ligue de Bretagne de Handball pour plus d'informations et pour effectuer votre inscription en ligne : [www.handball-bretagne.com](http://www.handball-bretagne.com)

## Au revoir Alain !

Alain Péron nous a quittés brutalement le lundi 4 février dernier à l'âge de 55 ans. Le samedi précédent, il était à la salle de Locmaria, pour accompagner du geste et de la voix, de jeunes arbitres qui dirigeaient les rencontres de moins de 11 ans. Sans chercher à résumer plus de 35 ans consacrés au handball, Alain, pour beaucoup d'entre nous, est lié à l'arbitrage. Associé durant de très nombreuses saisons à Bruno Vautrin, ils gravèrent les échelons pour arbitrer en nationale durant plus d'une décennie. Passionné par l'arbitrage, il n'a eu cesse de transmettre sa passion aux plus jeunes. Alain est un des initiateurs de la réforme territoriale de l'arbitrage en cours, et était membre de la commission d'arbitrage. Administrateur à la Ligue, il fut également président de la commission de discipline. Mais Alain c'était aussi un entraîneur. Il dirigea les équipes masculines de Chateaulin et de Landi-Lampaul avant de revenir à son club de cœur, Locmaria HB. Elu au Comité du Finistère, président de l'Équipe Technique Départementale sous le mandat de Jean-Yves Caër, ils mirent en place le Centre Labellisé d'Entraînement de Landerneau. Alain a largement contribué au développement et au rayonnement du handball en Bretagne. Toutes nos pensées à sa famille, à ses proches, au club de Locmaria.



>>> La Ligue de Bretagne de Handball présente



# Stages d'été

HANDBALL BRETAGNE

Entraînements et matchs de handball  
Activités de plein air et nautiques  
**Pour 370€** (Pension complète)

## Ploemeur (56)

>> Du 7 Juillet au 12 Juillet  
Jeunes nés de 2003 à 2006

>> Du 14 Juillet au 19 Juillet  
Jeunes nés de 2005 à 2008

>> Du 21 Juillet au 26 Juillet  
Jeunes nés de 2003 à 2006

## Paimpol (22)

>> Du 11 Août au 16 Août  
Jeunes nés de 2003 à 2006

>> Du 18 Août au 23 Août  
Jeunes nés de 2005 à 2008

Informations et inscriptions sur [handball-bretagne.com](http://handball-bretagne.com)  
Tél : 02 98 21 61 76 - [5329000@ffhandball.net](mailto:5329000@ffhandball.net)







**Cléopatre Darleux**  
Gardiennne du  
Brest Bretagne Handball

VOUS ÊTRE **UTILE**

## VIVONS LA PASSION DU **HANDBALL**

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire  
partenaire officiel de la Ligue de Handball de Bretagne  
et du Brest Bretagne Handball !

